

Il y a 76 ans  
Le 12 septembre 1944  
La Libération de  
Vittel



Reportage : Gilou SALVINI

Groupement Tactique De Langlade



Général Leclerc



colonel De Langlade

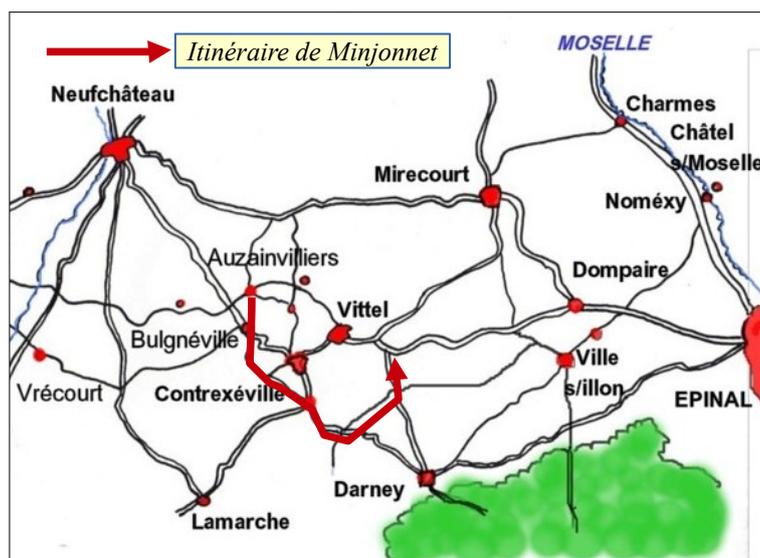


commandant Massu



commandant Minjonnet

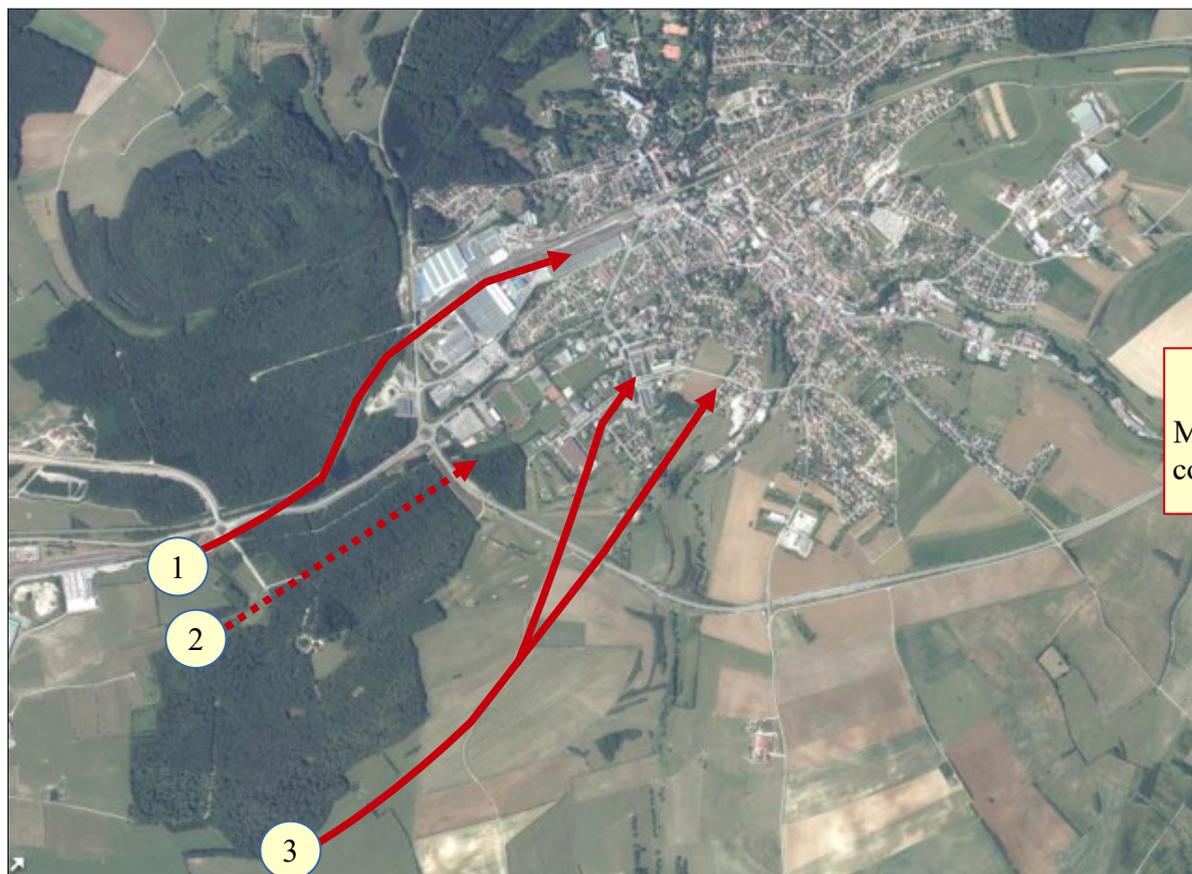
### Journée du Mardi 12 septembre 1944



Le matin : Le colonel de Langlade ordonne depuis Contrexéville une reconnaissance sur Vittel, celle-ci est accrochée à l'entrée de l'agglomération, le char « Ancinnes » est détruit, l'équipage commotionné mais pas de mort. Un tank destroyer de la marine, le « Cyclone » venu en renfort est détruit par un tir allemand, son radio Henri Llug est tué sur le coup. Leclerc et Massu organise alors une autre stratégie :

Préparation de l'attaque par un tir d'artillerie, 1500 obus s'abattent sur la lisière ouest de Vittel les défenses ennemies sont pulvérisées mais 2 civils sont des victimes collatérales ; madame Ganaye et Ernest Courier.

Au même instant, Minjonnet qui ne peut progresser sur Vittel depuis Auzainvillier, à cause des barrages fortifiés allemands sur St Remimont, Norroy et Mandres, entame avec son sous-groupe un large contournement par Suriauvillie, Dombrot, Provenchères et Thuillières pour venir se positionner aux carrefours d'Haréville et Valleroy, bloquant ainsi les portes de sorties de Vittel vers Mirecourt et Épinal mais quelques ennemis évacuèrent en direction de Houécourt, They ou Haréville par la vieille route. À Valleroy-le-Sec au carrefour de la route de Thuillières, le char Aunis est détruit, les hommes de son équipage : Cust de Warrens, Roger Beaugez et Christian Roth trouvent la mort.



Position de Minjonnet qui a contourné Vittel

L'après midi : La vague d'assaut française attaque à 14h10 (1) par la voie ferrée pour arriver au Vittel-thermal, (2) à travers le bois du Hazau pour soutenir en (3) les unités qui contournent le bois et se scindent en deux, avec une pénétration par la rue de Bel air et une par la rue de Salomon. Le lieutenant Paul Gauffre est tué lors de cette offensive (cet événement a fait l'objet d'un article à part).

La vague d'assaut qui a traversé Vittel en une heure de combats, se dirigent vers la position de bouclage de Minjonnet, afin de se regrouper pour partir aussitôt sur Dompain. Massu par Valleroy-le-Sec, Valfroicourt et Minjonnet par Monthureux-le-Sec et Lerrain.

Une seconde vague qui arrive ensuite par la route de Contrexéville effectue le nettoyage à Vittel des nids de résistances et fait des prisonniers. 46 soldats allemands sont morts pendant la bataille.

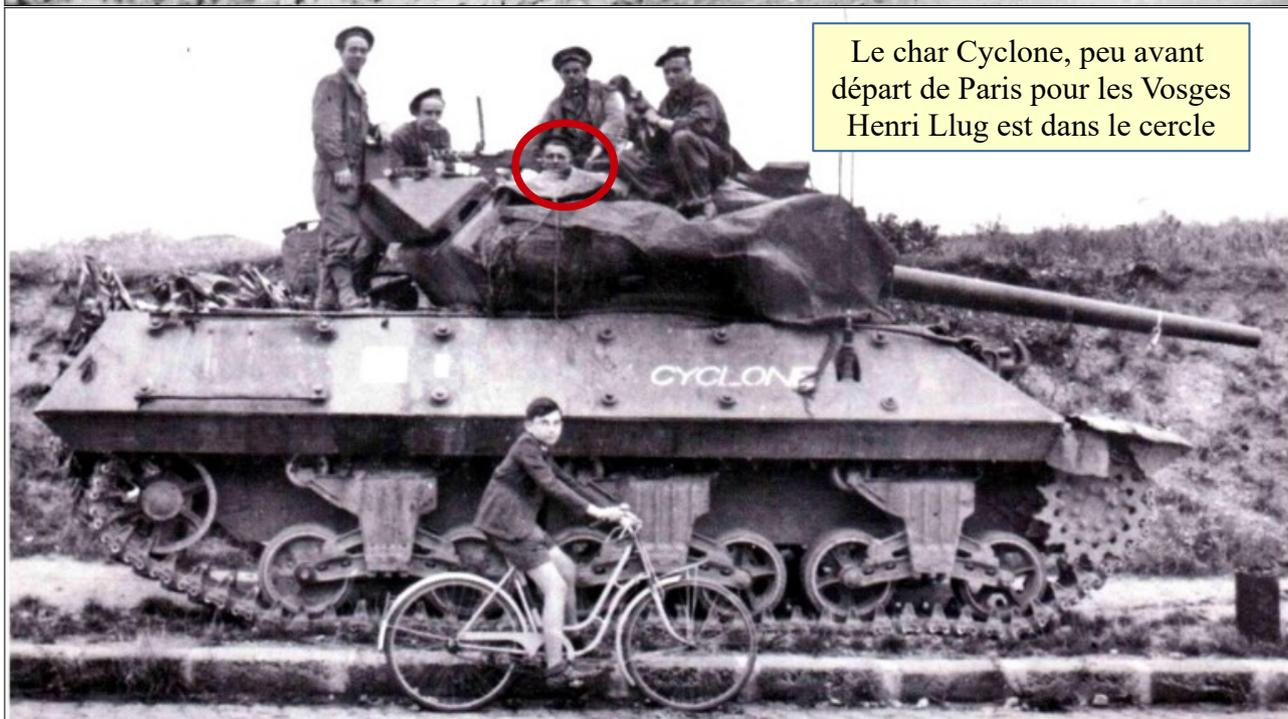


Mardi 12 septembre, le char Ancinnes brûle sur la route à l'entrée de Vittel, en arrière plan on aperçoit l'usine d'embouteillage et les champs de la petite Faing, l'espace entre le photographe et le char et aujourd'hui occupé par le stade Bouloumié. Photo prise par le caporal Poullard qui peu de temps après fut blessé par une rafale de mitrailleuse ennemie, ainsi que l'un des fils du général Leclerc.

Le char Ancinnes, près de la petite faing qui deviendra plus tard un lotissement



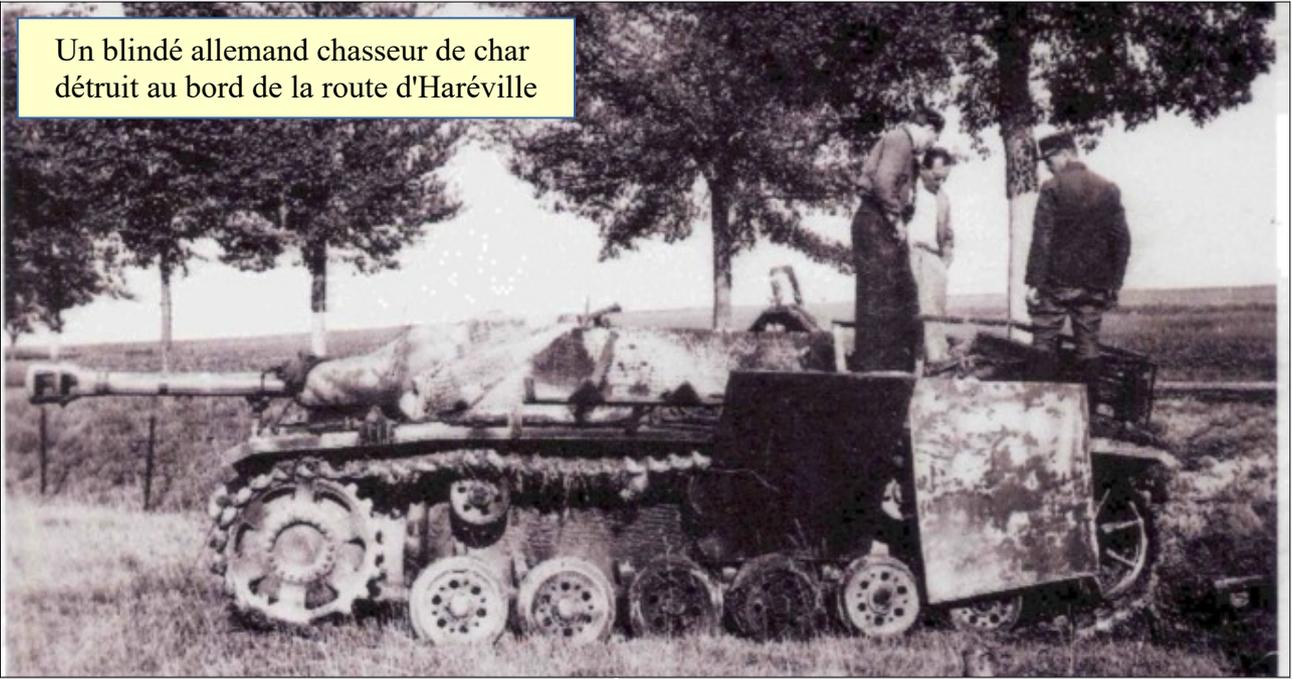
Le char Cyclone, peu avant départ de Paris pour les Vosges  
Henri Lug est dans le cercle



L'artillerie pilonne  
les abords de Vittel



Un blindé allemand chasseur de char détruit au bord de la route d'Haréville



Chars de Minjonnet à Dombrot-le-Sec



Tankiste du 501° RCC au pont ferroviaire à Vittel



Un groupe de nettoyage remonte la rue de Verdun



Le char Champagne dans la rue de Verdun, il sera détruit le lendemain à Ville-sur-Illon  
~~Voir dernière page~~



L'un des 46 morts ennemis gît sur le trottoir rue de Verdun



Des prisonniers,



des gosses !



La passerelle du camp d'internement, dans le domaine thermal



Le 3 avril 1965, inauguration de la rue du lieutenant Gauffre, le préfet coupe le ruban sous les regards du maire Guy de La Motte Bouloumié, du général Massu, des membres du Conseil municipal, des autorités civiles et militaires, en présence de la population.



Réception du général Massu à la mairie de Vittel, par le conseil municipal, les autorités civiles et militaires. Le maire Guy de La Motte Bouloumié, qui était lui même combattant des Forces Françaises Libres aspirant au 3<sup>ème</sup> régiment de chasseurs d'Afrique de la 1<sup>ère</sup> Armée de Lattre de Tassigny, relate les événements de la Libération de Vittel et la mort pour la France, du lieutenant Gauffre, à l'occasion de l'inauguration d'une rue qui porte son nom.

Ses frères Bernard et Jacques Maigre de la Motte, étaient dans le régiment de marche des spahis marocains de la 2 DB. Vittel libéré, ils sont passés saluer leur tante Germaine Bouloumié et leur oncle Jean Bouloumié, avant de poursuivre l'offensive de la 2 DB sur Dompaire et Châtel-sur-Moselle. Jacques est tué à l'ennemi lors de la progression de sa colonne à Moriville le 19 septembre 1944.

*Crédit photos : JL Verrier, F Rothiot, B Vieillot, Cercle d'études Contrexéville*